

Stade René Brencklé

La rénovation en marche



Pompiers

Bientôt
le déménagement



Soli'Vers

Objectif :
Zéro barrière !



Université populaire

Un savant échange
de savoirs



cora Dorlisheim
à cora dorlisheim, c'est pas pareil

www.cora.fr/dorlisheim et 

est pas pareil

 **Les Prix**  **La Qualité**
 **Le Choix**  **Le Service**



Au sommaire

VIE LOCALE

Pierre Klingenfus

Le sens des responsabilités Pages 4 et 5

Rénovation du stade René Brencklé

Le Mom aura son *Eden Park* Pages 6 et 7

ÉVÉNEMENT

Sapeurs pompiers

Pleins feux sur la nouvelle caserne Pages 8 et 9

CULTURE

Eugène Wernert, peintre artisan et artiste

L'église et le château Oberkirch Page 10

Visite de la vieille ville

Des trésors à découvrir Page 11

HISTOIRE

Artisans d'autrefois

Les emblèmes de leurs métiers Pages 12 et 13

SOCIAL - SOLIDARITE

ADV Laos

Une aide synonyme d'autonomie Pages 14 et 15

Former et qualifier grâce à Soli'Vers

Objectif : zéro barrière ! Pages 16 et 17

REPORTAGE

Université populaire

Un savant échange de savoirs Pages 18 et 19

EDUCATION

Lycée Camille Schneider

Inauguration de la demi-pension Page 20

En bref

Nouveau service de garderie Page 21

Saint Georges au Kilimandjaro Page 21

VIVRE ENSEMBLE

Police municipale

Place à l'e-contravention Page 22

En bref

Collecte des ordures ménagères Page 23

Autopartage, une voiture quand il faut Page 23

SERVICES TECHNIQUES

Les chantiers en cours et à venir Pages 24 et 25

COMMERCE

Quoi de neuf à Molsheim ? Page 26

ÉTAT CIVIL

Carnets rose et blanc Page 27

En couverture, le capitaine du Mom et ses équipiers en pleine action

Directeur de la publication : Laurent Furst
Comité de rédaction : Laurent Furst, Audrey Gonnot, Grégory Oswald, Régine Sérange
Relecture : Martine Barthel, Annette Krieger, Annie Laurant-Durrenberger et Renée Serrats
Coordination, et mise en page : Audrey Gonnot et Régine Sérange
Photos : Mairie de Molsheim et documents remis
Publicité & impression : Chryss Imprimerie
Dépôt légal à parution
www.molsheim.fr

Avec nous, soyez plus vite chez vous !

laforêt



8, rue de Strasbourg
67120 MOLSHEIM
Tél. 03 88 47 52 50
E-mail : molsheim@laforet.com
www.laforet-molsheim.com
la vie, la maison, laforêt.

EUROVIA
VINCI

AGENCE DE MOLSHEIM
13, route Industrielle de la Hardt
67129 MOLSHEIM CEDEX
Tél. 03 88 47 99 19
Fax 03 88 38 88 97

Travaux publics – Terrassements
Routes – Enrobés
Assainissement – Canalisations





Madame, Monsieur, chers concitoyens,

Grâce au soutien de beaucoup d'entre vous, j'ai pu au mois de juillet faire ma rentrée à l'Assemblée Nationale et assister aux premiers travaux du Parlement.

Notre pays doit faire face à de très nombreux défis pour construire son avenir. Beaucoup d'efforts sont à fournir, et le redressement passe souvent par des actions aussi impopulaires que nécessaires. Le rôle des gouvernants, au-delà de leur intérêt électoral, est de savoir mener leur politique et d'affronter les obstacles sans les contourner.

J'ai la conviction qu'au niveau local les choses relèvent de la même logique, même si évidemment les problèmes sont bien plus modestes. Je crois que c'est ce que nous avons su faire par le passé en traitant des dossiers comme celui du contournement, certains dossiers de développement économique ou plus récemment le réaménagement du Parc des Jésuites.

Depuis quelques jours, le chantier de la liaison interquartiers a démarré. Je sais que ce dossier ne fait pas l'unanimité à Molsheim. Certains de nos concitoyens sont favorables à ce projet, d'autres ont exprimé leurs doutes ou leur opposition, ce qui est bien normal en démocratie.

L'objectif que nous poursuivons est double, faciliter les déplacements entre le cœur de la ville et le quartier des Prés et soulager d'un certain nombre de flux le quartier de la gare, afin de préparer la dénivellation du passage à niveau.

Ce projet pour lequel rien n'est encore gagné, mais qui avance pas à pas, est aujourd'hui un des enjeux majeurs de la vie locale.

Pendant plusieurs semaines, le franchissement de la Bruche par les piétons et les cyclistes ne sera plus possible avant qu'une passerelle provisoire ne soit mise en service. Je tiens à demander à tous et à toutes d'être patients et pleins de compréhension pendant cette période difficile.

Molsheim est une ville qui a su régler un bon nombre de ses problèmes, elle arrivera à être une ville pleinement équipée, modernisée et encore plus agréable à vivre, si collectivement nous avons le courage d'être déterminés et ambitieux pour son avenir.

Votre Maire,
Laurent Furst

Entretien avec Pierre Klingenfus

Le sens des responsabilités

Elu municipal, départemental et régional de 1971 à 1995, Pierre Klingenfus assied sa carrière politique en mars 1971, date à laquelle il devient le Premier magistrat de la cité Bugatti à la surprise générale. En effet, la tête de liste, Gérard Lehn, préfère se consacrer à son mandat de député, à sa famille et à sa carrière professionnelle de notaire.

Il y a des destins qui ne se commandent pas et le parcours de Pierre Klingenfus en est la fidèle illustration. Dans son bureau, "lieu de réjouissances mais aussi de souffrances" - selon sa propre expression, aquarelles et marqueteries encadrent son diplôme de Chevalier de la Légion d'honneur obtenu en décembre 1994. Figure emblématique et politique de Molsheim, Pierre Klingenfus aura présidé le Conseil municipal durant 24 ans et a accepté pour le *Molshémien* de survoler sa longue carrière au service de la population locale.

Le Molshémien :
On vous connaît comme enfant de Molsheim mais quels sont votre histoire et parcours professionnel ?

Pierre Klingenfus :

C'est une longue histoire difficile à résumer... Au lendemain de la victoire des Prussiens et l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, mon grand-père, Guillaume, débarque du Pays de Bade. En 1874, il s'établit à Molsheim et exerce le métier florissant, à l'époque, de tonnelier. Mon père, Charles, était donc un fils d'émigrant si je peux m'exprimer ainsi. Pluri-actif, il développe la culture de la vigne, devient également courtier tout en poursuivant son activité de tonnelier. Pour ma mère, Marie, ses valeurs se résumaient aux trois K, *Kinder, Küche und Kirche*, que l'on peut traduire par "enfants, cuisine et église". Elle devait assurer l'éducation des enfants, cuisiner pour la famille, selon les préceptes de l'Eglise. Pour ma part, je vois le jour le 7 avril 1924 à Molsheim. J'y

poursuis ma scolarité jusqu'à l'obtention du certificat d'études. J'intègre ensuite le collège Freppel à Obernai en 1936. Les événements de la Seconde Guerre mondiale perturbent considérablement ma vie professionnelle : incorporation de force dans le *Reichsarbeitsdienst*, affectation dans un service de sécurité (*Luftschutzdienst*) puis dans une unité d'aviation à Dresde où je suis blessé en mars 1945. Fait prisonnier par les troupes américaines, je rejoins mon foyer le 6 juillet 1945. Titulaire de l'*Abitur*, je reprends mes études à la faculté de droit et à l'Institut des sciences politiques

à Strasbourg. Je me marie le 9 septembre 1950 et deviens par la suite père de deux enfants, Jean-Michel, cadre à Strasbourg, et Martine, épouse du docteur Jean-Bernard Hicquel, à Molsheim. Ma femme, Lucienne, est malheureusement décédée le 21 mai 2012.

Mon premier emploi, je l'exerce aux Etablissements "Outils Muller" à Molsheim en tant que responsable des affaires administratives et comptables. En 1951,

je m'oriente vers la fonction publique et deviens contrôleur des lois d'aide sociale à la Sous-préfecture de Molsheim, mission que je poursuis à la Cité administrative à Strasbourg jusqu'à ma retraite en 1988.

L.M. : Avez-vous toujours souhaité embrasser une carrière politique ?

P.K. : Mon père avait des ambitions politiques. Alors dire que c'était inscrit dans mes gènes, pourquoi pas ? Mes convictions politiques m'amènent à dire



que je suis un Gaullien -et non pas un Gaulliste, j'insiste- convaincu. Je me définis comme un démocrate social et mon parcours professionnel renforce mes positions. A la sous-préfecture, j'étais en charge de 70 communes et j'ai pu donner le meilleur de moi-même. C'est là que je noue mes premiers contacts. A l'époque, j'ai même été approché par Henri Meck pour figurer sur sa liste lors des élections municipales de 1965. J'admire encore son engagement politique mais je ne partageais pas son militantisme syndical très actif. En 1971, Gérard Lehn, alors député MRP, me convainc de figurer sur sa liste pour les municipales. J'arrive en 3^e position derrière maître Lehn et le docteur Louis Hickel.

A l'issue du scrutin, nous nous retrouvons dans le bureau de l'étude notariale et là Gérard jette un pavé dans la mare en proposant mon nom pour lui succéder à la tête de la municipalité. Lors de la première assemblée municipale, je me souviens avoir obtenu 16 voix sur 23. Et me voilà parti pour 25 ans de mandat. J'ai ainsi présidé environ 150 séances du Conseil municipal, quelque 600 commissions et de nombreuses autres assemblées...



Pierre Klingenfus avoue avoir le sens des responsabilités et le goût du travail bien fait. Maire honoraire de Molsheim, il reste passionné par la vie publique et les carrosseries des Bugatti...

L.M. : Quelles sont les réussites dont vous êtes particulièrement fier ?

P.K. : En 1971, dès mon élection, je me suis attaqué aux différents contentieux opposant la Ville à certains de ses administrés. Des procès avaient été intentés. Au bout de deux ans, j'ai réussi à résorber la pile de dossiers brûlants opposant la Ville à des partenaires économiques notamment.

Parallèlement, il fallait soutenir l'emploi et favoriser le développement économique de la ville ce qui passait obligatoirement par une bonne maîtrise foncière. Nous avons donc lancé une vaste opération d'acquisition des terrains de la Zone industrielle de la Hardt. Un autre axe qui me tenait à cœur concernait l'action culturelle. Je suis particulièrement fier d'avoir contribué à la conservation du patrimoine et à sa rénovation. Je pense notamment au site de l'ancienne Chartreuse ou encore à l'église des Jésuites où nous avons investi au total quelque 30 millions de francs pour restaurer ce somptueux édifice.

J'ai été président du conseil de fabrique jusqu'en 2005 et je peux affirmer haut et fort que plus un seul clou ne manquait à l'issue de mon mandat ! Pourtant, les choses ne s'étaient pas bien engagées avec le chanoine Becker, alors curé de la paroisse en 1971. Son successeur, Emile Heitz, deviendra un de mes meilleurs amis. C'était un homme d'église, ouvert et à l'écoute des autres. A sa retraite, le conseil de fabrique lui a offert une magnifique bible, sur les conseils de Louis Schlaefli de la Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim. Cet ouvrage est maintenant visible au Musée de la Chartreuse.

L.M. : Erouvez-vous quelques regrets ?

P.K. : C'est toujours difficile de contenter tout le monde. Molsheim à l'époque de mon premier mandat comptait moins de 5 000 habitants.

A l'heure actuelle, nous sommes plus de 9 500. Nous avons de beaux établissements d'enseignement du second degré qui forment de nombreux élèves. Nous disposons d'une plateforme ferroviaire de toute première qualité. Les infrastructures routières ont été bien entretenues et bien pensées.

Ce que je sais c'est que quand on accepte un mandat d'élu, il faut assumer ses responsabilités. Si c'est pour se comporter en touriste, il vaut mieux renoncer. Faisons donc confiance à notre député maire Laurent Furst et à son équipe pour assurer l'avenir ensemble et poursuivre le développement harmonieux de notre bonne ville de Molsheim et de ses environs.

Propos recueillis par Régine Sérange



Rénovation du stade René Brencklé

Le Mom aura son Eden Park

Pour tous les amoureux de l'ovalie, le stade René Brencklé s'apprête à faire peau neuve. Nouveau club house, nouveaux vestiaires, nouvel éclairage. Seules les valeurs rugbystiques demeurent intactes pour la plus grande joie de Mutzig ovalie Molsheim et de son école de rugby. Porté par les villes de Molsheim et Mutzig par le biais du Sivom, le projet de rénovation devrait démarrer début 2013.

Au lendemain de la coupe du monde de rugby qui s'était déroulée en France en 2007 et soldée par la victoire des Springboks, la fédération française de rugby envisageait de soutenir la rénovation des infrastructures rugbystiques de clubs locaux afin de promouvoir la passion de l'ovalie.

Après cinq ans et une nouvelle édition de la coupe du Monde, force était de constater que les fonds espérés peinaient à tomber, notamment dans l'escarcelle du Mutzig ovalie Molsheim.

Qu'à cela ne tienne, face aux efforts consentis par le club et à son implication pour faire vivre l'école de rugby, les villes de Molsheim et Mutzig ont décidé de soutenir le projet de rénovation.

Deux phases successives

Porté par les deux communes voisines par le biais du Syndicat intercommunal à vocation multiple de Molsheim - Mutzig et environs, le projet consiste à réaménager le stade René Brencklé et ses locaux, explique Jean-Michel Weber, adjoint aux sports de la ville de Molsheim. Deux phases successives sont prévues dans le calendrier des travaux. La première consiste à la démolition du club house, au déplacement du terrain d'honneur sur une nouvelle orientation est-ouest et à l'aménagement du terrain restant en une zone d'entraînement. La seconde phase vise à réhabiliter les vestiaires existants, une opération jugée indispensable à la fois par le président du Mom, Bernard Beau, et l'adjoint

aux sports "quand on connaît les installations actuelles". Autre terrain d'entente entre les deux parties, la construction du nouveau club house. D'une superficie de 256 m², il se situera à proximité immédiate du terrain d'honneur, des zones d'entraînement et du parking.

Le coût total du projet est estimé à 1 134 000 € TTC, dont près de 720 000 € supportés par les deux communes. Les autres financeurs sont le Conseil général (215 000 €), l'Etat par l'intermédiaire du FCTVA (152 000 €) et le Centre national pour le développement du sport (47 000 €). Les travaux devraient débuter cet hiver pour une inauguration prévue de l'Eden Park bi-communal en septembre 2013.

Régine Sérange



A n'en pas douter le futur stade René Brencklé représentera pour les hommes verts du Mom ce que l'Eden Park représente pour les All black de Nouvelle Zélande, une forteresse quasiment inébranlable et impenable. C'est tout le mal qu'on leur souhaite.

Zoom sur le Mom

Créé en 2006, le Mutzig ovalie Molsheim évolue en promotion d'honneur. A sa tête, Bernard Beau, ancien demi de mêlée reconverti en co-entraîneur de l'équipe fanion, aux côtés de Jacques Skotarczak, affiche une certaine satisfaction. Avec 212 licenciés enregistrés sur la dernière saison, le Mom a le vent en poupe. Près d'une centaine de jeunes ont intégré l'école de rugby, la fierté du club. Former les jeunes représente l'assurance vie du Mom. *"Avec notre ambition d'intégrer le niveau fédéral, il faut étoffer notre effectif,"* analyse le président. Et pour réussir cette mission, mieux vaut former soi-même ses ouailles. Entouré de nombreux autres éducateurs bénévoles, Bruno Masse œuvre pour inculquer les valeurs rugby aux enfants de 9 à 13 ans. A ce vivier de jeunes pousses, s'ajoute la section sportive rugby du collège Henri Meck. Pour Danièle Pion, professeur d'EPS en charge de la discipline, *"il faut assurer une bonne coordination entre les familles, le club et le collège"*. Impliquée jusqu'au bout des crampons dans cette

mission, elle sillonne les écoles élémentaires de la circonscription pour dénicher de nouveaux talents et trouver des enseignants motivés susceptibles d'intégrer un cycle d'apprentissage du rugby au sein de leur établissement. Aidée par deux intervenants du Comité départemental, elle inculque elle aussi les valeurs de solidarité, de respect, de goût de l'effort et du plaisir du jeu défendues par l'ensemble des passionnés de l'ovalie.

La reprise officielle du championnat promotion d'honneur aura lieu à domicile le dimanche 23 septembre contre Saint-Dié. *"Nous avons négocié de jouer toute la première partie du championnat à domicile. Après la trêve hivernale nous serons SSF, sans stade fixe,* évoque non sans humour Bernard Beau.

Renseignements :

Pour le Mom - Bruno Masse tél. 06 08 90 18 22 - www.edrmom.fr

Pour la section sportive au collège Henri Meck - Danièle Pion tél. 07 60 40 21 05

Unité territoriale des sapeurs pompiers de Molsheim

Pleins feux sur la nouvelle caserne

Situé dans la zone Ecoparc, en face de la gendarmerie, le nouveau centre d'incendie et de secours s'habille de bleu et de rouge, aux couleurs de l'uniforme des sapeurs pompiers. Il s'apprête à accueillir dès cet automne les quelque 370 soldats du feu de l'actuelle unité territoriale de Molsheim située rue Henri Meck. Un écrin de près de 4 000 m² destiné à optimiser les missions dévolues aux sapeurs pompiers tout en conservant un lien avec la population locale.

“ L'implantation du centre de secours dans la zone d'activités Ecoparc permettra une couverture optimisée des 21 communes de l'Unité territoriale, se réjouit le capitaine François Trost. En effet, l'accès rapide au contournement réduira les délais pour desservir le secteur d'intervention”. De par sa situation stratégique, les sapeurs pompiers des communes voisines pourront également rejoindre plus aisément cette nouvelle plate-forme.

Un déménagement indispensable

A Molsheim, “nous effectuons actuellement 3 500 interventions annuelles contre 1 150 en 2004, développe le chef de l'UT. Ce déménagement n'était donc pas un luxe”. En effet, depuis quelques années, pour faire face aux nouvelles exigences en matière, de prévention des risques, d'organisation opérationnelle et de bâtiments, les anciens locaux, trop exigus, ne permettaient plus de travailler dans de bonnes conditions.

“Le projet a été conçu autour de la contrainte liée à la présence d'une canalisation d'eau potable”, d'où la forme triangulaire qui aura suscité de nombreuses interrogations. Divisé en deux parties, le bâtiment d'une surface totale de près de 4 000 m² se décompose ainsi :

- au Sud, la remise pouvant accueillir jusqu'à 28 engins, l'espace sanitaire et les ateliers techniques.
- au Nord, la zone d'alerte, l'espace administratif, les locaux de vie situés au 1^{er} étage ainsi que le centre médical d'aptitude.

Quant aux aménagements extérieurs, ils comprennent une cour d'exercices de près de 2 000 m² et un parking. Dans ce nouveau bâtiment construit par le Service départemental d'incendie et de secours, près de deux fois plus vaste que son prédécesseur, toutes les conditions seront réunies pour que le personnel remplisse ses nouvelles missions et réponde à toutes les attentes en matière de service public.

Des portes ouvertes programmées au printemps 2013 permettront aux Molshémiens d'apprécier toutes les fonctionnalités de ce nouveau centre.

R.S.



Août 2011

Les travaux ont débuté le 15 juin 2011 sur un terrain d'une superficie de 11 000 m² ... gracieusement mis à la disposition du Sdis...



Décembre 2011

... par la commune de Molsheim pour pérenniser la présence des sapeurs pompiers dans la ville.



Mars 2012



août 2012 - En proue du bâtiment, se trouve la tour d'exercices d'une hauteur d'environ 13 m. Le déménagement est prévu au courant du dernier trimestre 2012 (Photos Laurent Sarlin).

JSP et fière de l'être

“Moi, quand je s’rai grand, je veux être pompier”. Quels parents n’ont pas entendu ces paroles sortir de la bouche de leur enfant ? Conscient que les jeunes recrues d’aujourd’hui renforceront les rangs des pompiers de demain, le centre de secours principal de Molsheim a créé une section de Jeunes sapeurs pompiers (JSP) en 2011 sur le site de la cité Bugatti. Sur les 21 communes de l’Unité territoriale, sept proposent cette cellule d’apprentissage alternant théorie, pratique et activité sportive. Le cycle de formation s’étend sur quatre années à raison de 2 à 4 heures d’enseignement par semaine et s’adresse principalement aux jeunes de 12-13 ans.

Agée de 16 ans, Pauline Fontaine a suivi la formation JSP à Villé avant de déménager à Molsheim en 2010. “Ma mère est adjudante et a été mutée à la gendarmerie de Molsheim, explique l’adolescente”.

Le Molshémien : Pourquoi as-tu suivi cette formation JSP ?

Pauline : Parce que toute petite je rêvais d’être pompier et ma marraine était sapeur pompier volontaire.

LM : Qu’est-ce qui t’a vraiment plu au cours de ces quatre années ?

Pauline : L’alternance entre la formation théorique et

les manœuvres sur le terrain. J’ai toujours voulu secourir, aider les gens et là, j’ai appris les premiers gestes.

LM : Que t’a apporté cette formation ?

Pauline : J’ai davantage confiance en moi (sa maman confirme) et surtout j’ai appris l’esprit d’équipe, de cohésion. Nous pouvons compter les uns sur les autres à tel point que j’ai intégré le corps de sapeurs pompiers volontaires ici à Molsheim. Mon équipe est de garde une semaine et un week-end par mois et nous nous entendons très bien.

LM : Est-ce un milieu uniquement masculin ?

Pauline : C’est vrai que pendant ma formation JSP à Villé j’étais la seule fille. Chez les sapeurs pompiers volontaires, nous sommes plusieurs représentantes féminines et honnêtement nous sommes bien intégrées.

LM : Que peut-on te souhaiter ?

Pauline : Mon souhait le plus cher serait de devenir pompier professionnel... si j’y arrive !

Pour tous les jeunes nés en 1999 et intéressés par ce cursus, prendre contact avec le centre de secours principal de Molsheim en tél. 03 88 49 58 00 ou par Email jsput40@free.fr.



Photo F.S.

Eugène Wernert, peintre artisan et artiste (1898 - 1977)

L'église et le château Oberkirch

Depuis quelques semaines, un imposant tableau s'affiche au-dessus du palier de l'escalier de l'Hôtel de la Monnaie. Réalisé par le peintre Eugène Wernert dans les années 1960, il représente une vue de l'Eglise des Jésuites et du château Oberkirch inspirée d'une lithographie de Sandmann.

Un tableau d'Eugène Wernert s'affiche actuellement au-dessus du palier de l'escalier de l'Hôtel de la Monnaie. Mais qui était au juste cet amoureux de la cité Bugatti ? Originaire de Longeville-lès-Saint-Avoid en Lorraine, Eugène Wernert s'installe à Bruxelles en 1921. Il suit des cours de peinture et obtient le premier prix de sa promotion à l'Institut Supérieur de peinture

van der Kelen en 1924. Il s'établit à Molsheim en 1928 après avoir acheté l'entreprise de peinture et décors Auguste Schaffner.

En 1933, il emménage dans sa maison située au 26 rue du général Leclerc. Grand-père du romancier biographe Bernard Riebel bien connu à Molsheim, il s'éteint à l'âge de 79 ans.

Réalisé dans les années 1960, son tableau était au départ exposé

dans le réfectoire du lycée Louis Marchal où l'artiste enseignait la peinture.

Restaurée par Roland Perret, cette œuvre aux dimensions imposantes (2,69 m sur 1,94 m) représente une vue de l'Eglise des Jésuites et du château Oberkirch. Inspirée d'une lithographie de Sandmann réalisée au début du XIX^e siècle, elle en respecte scrupuleusement tous les détails.



Visite de la vieille ville

Des trésors à découvrir

Chaque été, tous les jeudis soirs, l'Office de tourisme de la région de Molsheim-Mutzig invite touristes et curieux des alentours à découvrir les secrets de la vieille ville. Bastion de la contre réforme, ville épiscopale, Molsheim dévoile à tous ceux qui le veulent ses trésors engloutis que ressuscitent à leur manière trois guides érudits et intarissables...



Aurélie Hoogland, dernière recrue de l'office de tourisme, a endossé son rôle de guide à la perfection.

Le saviez-vous ? La première mention de la ville de Molsheim remonte au règne des petits-fils de Charlemagne, Charles le Chauve, Lothaire et Louis le Germanique... Avec une gouaille et une pêche d'enfer, Aurélie Hoogland, invite les quelque 40 invités du soir à effectuer un voyage dans le temps. Chaque été, l'office de tourisme de la région de Molsheim-Mutzig propose des circuits touristiques pour apprécier la richesse du patrimoine molshémien. Pourquoi Molsheim

est-elle devenue cité épiscopale ? Pourquoi a-t-elle accueilli plusieurs ordres religieux, dont les Chartreux, les Jésuites, les Bénédictins et les Capucins... ?

les pierres d'angle, les fenêtres à meneaux et l'horloge à jacquemarts". Rue Jenner, les visiteurs du soir contemplent la demeure "du doyen des chanoines du chapitre avec sa riche façade ornée d'un somptueux oriel". Au n°3 rue de Strasbourg, place à l'ancien hôtel-restaurant *A la Charrue* dont la cour abritait une fabrique de cigares vendus sous la marque *Molsemer*. Quant à la Porte des forgerons, vestige des fortifications du XIV^e siècle, elle renferme en son sein la cloche de l'ancienne église paroissiale Saint-Georges qui se trouvait sur la place du Marché. La visite ne serait pas complète sans une halte à la Chartreuse avec son cloître. Le groupe entre dans l'ancien réfectoire aménagé en superbe jardin principalement dédié aux légumes oubliés et aux plantes aromatiques puis pénètre à l'intérieur des cellules où les Chartreux passaient l'essentiel de leur vie dans la solitude et le silence...

Un silence heureusement souvent interrompu par les anecdotes historiques d'Aurélie.

R. S.

est-elle devenue cité épiscopale ? Pourquoi a-t-elle accueilli plusieurs ordres religieux, dont les Chartreux, les Jésuites, les Bénédictins et les Capucins... ?

Une fabrique à cigares

Autant de questions auxquelles les trois guides missionnés par l'office de tourisme répondent avec passion. Que ce soient Dany Schitter, Raymond Keller ou plus récemment, Aurélie Hoogland, ils partagent tous la même passion pour cette cité énigmatique. Molsheim regorge de bâtiments remarquables où les styles renaissance, gothique, néo-renaissance se côtoient. Devant la Metz, le groupe admire "le double escalier, les volutes,



Des visites de la vieille ville peuvent être organisées pour les groupes, sur demande auprès de l'office de tourisme - tél. 03 88 38 11 61.

Petits monuments

Les artisans d'autrefois et leurs emblèmes de métiers

(3^e partie : le travail du cuir et les métiers du fer)

Le tanneur

Aujourd'hui quasiment disparu en Alsace, le métier de tanneur est un de ceux qui a laissé le plus grand nombre d'emblèmes professionnels, comme pour témoigner de son importance par le passé. Dans la plupart des villes, les tanneurs étaient jadis regroupés dans un même quartier, situé non loin d'un cours d'eau, dont le courant servait à nettoyer les peaux et à évacuer les déchets. Leurs ateliers étaient complétés par de vastes greniers ouverts, indispensables pour le séchage des peaux.



Daté de 1533, cet arc en plein cintre est orné d'un grand raclour de tanneur et correspond au plus vieil emblème professionnel connu à Molsheim (12, place de la Liberté)



Triquète de raclours dans un blason de tanneur daté de 1728, ornant la clé d'arc d'une belle porte cochère (5, rue des Tanneurs).

L'emblème professionnel des tanneurs est généralement composé d'un ou plusieurs raclours : dans ce dernier cas, ils sont placés "en sautoir" ou "en triquète". Dans notre cité, leurs ateliers étaient situés de part et d'autre de la "rue des Tanneurs", dé-

bouchant sur le canal de la Bruche, à proximité de l'emplacement où s'élevait autrefois la "porte des Tanneurs". Par ailleurs, il ne faudrait pas oublier le plus célèbre d'entre eux, Erasme Gerber, capitaine général des paysans révoltés de 1525, qui exerçait le métier de tanneur et était, d'après la tradition, originaire de Molsheim...



Autre exemple d'emblème professionnel de tanneur, daté de 1752, sur un linteau sculpté de porte ou de fenêtre en réemploi. (6, rue des Tanneurs).

Le cordonnier

L'activité des cordonniers, des bottiers et des save-tiers consiste à transformer le cuir – livré par les tan-neurs – et à en confectionner des bottes et autres chaussures.

Regroupés très tôt en corporations dans la plupart des villes rhénanes, les cordonniers sont attestés à Molsheim dès 1329 et présents dans la cité en grand nombre jusqu'au début du XIX^e siècle.

Selon l'activité prépondérante, leur emblème profes-sionnel est soit une botte, soit une chaussure ou un soulier.

En outre, on constate que leur représentation suit généralement l'évolution de la mode, connue grâce aux nombreuses peintures et gravures anciennes.



Linteau de porte piétonne, daté de 1560, orné d'une élégante chaussure à l'extrémité allongée en pointe et relevée, dite "poulaine", décorée d'un grelot (1, rue de l'Église).



Belle composition, datée de 1886, représentant un fer à cheval, une tenaille, un marteau et une roue, sur la façade de l'ancienne forge de Barthélemy Meyer, maître charron et maréchal-ferrant (41 A, rue de Saverne).

Le maréchal-ferrant

Le fer à cheval est le symbole par excellence du maré-chal-ferrant, à tel point qu'il est souvent le seul attribut re-présenté sur le blason. Dans les petites villes, ces métal-liers fabriquent encore différents objets en fer. Forgerons et maréchaux achèvent également le travail d'autres artisans comme le charron : ce sont eux qui ferment les roues, les caisses ou les traîneaux et exécutent tous les travaux de ferronnerie.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la panoplie d'outils représen-tés sur leurs emblèmes professionnels se développe (fer, marteau, tenaille, bouterolle, clou, ...) tandis que les maré-chaux-ferrants ornent souvent leur façade d'enseignes métalliques de formes particulières, assemblées de ma-nière artistique, appelées "bouquet de Saint-Éloi", du nom de leur saint patron.

Le forgeron

Jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, chaque village avait son forgeron, homme à tout faire pour les ouvrages métalliques : grilles, rampes, fer-rures pour la maison ou pour les machines agricoles. Parfois associé au maréchal-ferrant et au serrurier au sein de la même corporation, le forgeron représente sur son emblème professionnel ses principaux outils, à savoir : l'enclume, les pinces et le marteau.

Présents à Molsheim dès la fin du Moyen Âge, ces artisans étaient autrefois nombreux aux alentours de l'actuelle rue de Strasbourg (ancienne "rue des For-gerons"). Leur souvenir se perpétue dans la "porte des Forgerons" ou *Schmiedtor*, dernière ouverture subsistante de l'enceinte médiévale, qui se dresse fièrement à l'entrée de la vieille ville depuis le début du XIV^e siècle.



Emblème de forgeron sur corbeau, non daté, montrant deux marteaux entrecroisés, accostés des initiales du propriétaire de la maison (6, rue des Vosges).

Grégory OSWALD



ADV Laos

Une aide synonyme d'autonomie

“Aider les plus défavorisés sans en faire des assistés”. Voilà la devise de l’association Aide au développement de villages au Laos. Son président, Bernard Ponton, voue une véritable passion à ce territoire qui fait partie des 48 pays les moins avancés en 2012 selon les Nations Unies. Ses quelque 30 expéditions vécues en immersion complète dans les villages laotiens lui ont d’ores et déjà appris beaucoup sur la culture, l’art de vivre et la mentalité des Laotiens. Autant de richesses qu’il souhaite partager avec les autres...

Féru de vélo et de paysages nomades, Bernard Ponton a sillonné l’Afrique du Nord et le Moyen Orient avant de jeter son dévolu sur l’Asie. Adeptes du raid sportif à ski ou à VTT, il tombe sous le charme du Laos en 1999 après un périple de 2 000 km dans le sud-est de l’Asie effectué avec son ami Thomas Dietsch. A son retour à Molsheim, l’homme troque ses lattes et ses pédales contre l’action humanitaire et s’engage corps et âme pour apporter son aide au village de Ban Na Teui, situé dans la province de Savannakhet au sud du pays. *“Aide au développement de villages au Laos (ADV Laos) a pour vocation de rassembler compétences, moyens techniques et financiers,*

pour mettre en œuvre des projets en privilégiant l’aide au développement durable, responsable et autonome, et en écartant tout assistanat”, explique le président de l’association.

12 lycéens molshémiens au Laos

A son actif, le projet mené en partenariat avec le lycée Louis Marchal en octobre 2011 représente un réel succès. 12 lycéens en Bac pro électrotechnique accompagnés de trois enseignants ont réussi à construire 15 stations d’éclairage solaire dans deux villages. Belle leçon d’entraide et belle aventure humaine pour ces jeunes occidentaux. Médiatisé dans les colonnes d’un quotidien

alsacien, le projet a également été immortalisé et présenté lors des soirées découverte du Laos à l’Hôtel de la Monnaie. En décembre 2011, ADV Laos lance la coopérative villageoise autonome censée pérenniser la culture de légumes biologiques et la pisciculture à Ban Na Teui. En introduisant un élevage de canards pendant la saison des pluies et de la moisson dans les rizières, *“nous tentons de rentabiliser la structure”,* explique le laotien d’adoption.

Des programmes crédibles

Grâce à son épouse Dala, native de ce village, Bernard commence à maîtriser toutes les subtilités et l’organisation de la vie quotidienne



La coopérative villageoise a été créée en décembre 2011. A côté de l'étang existant, les villageois cultivent des légumes biologiques...

dans ces provinces asiatiques. Là-bas, il faut penser laotien, adopter les coutumes laotiennes et connaître toutes les contraintes de l'administration locale pour faire évoluer les choses. En cela, Dala représente un atout majeur qui apporte encore davantage de crédibilité aux différents programmes défendus par l'association.

Certes, le couple poursuit sa quête par amour du pays et de ses habitants et dans le but d'améliorer les conditions de vie des plus

défavorisés en milieu rural et montagnard. Mais il reste lucide et sait s'entourer d'autres associations pour faire aboutir certains projets (lire notre encadré). Avec le recul, "faire de l'humanitaire représente presque une démarche égoïste, avoue Bernard Ponton, car quand on découvre tout ce qu'on peut lire dans leurs grands yeux noirs et profonds, cela nous apporte infiniment plus de richesse que le bien matériel qu'on arrive à leur procurer..." Le chemin est encore long pour ce tandem lao-français qui roule coûte que coûte pour le Laos. Au détour de leurs voyages, ils réussissent à accrocher dans leur roue d'autres mordus de la solidarité, de celle qui veut avant tout préserver la dignité des hommes.

R.S.

Renseignements www.adv-laos.org
Et les lundis 8, 15 & 22 octobre de 18 h à 20 h.
Maison des syndicats, salle de conférence,
9 rue de l'Eglise - Email b.ponton@free.fr
tél. 03 88 38 34 58 ou tél. 06 83 00 89 52.

Voyage au Laos

ADV Laos organise un voyage dans le nord du Laos pendant les vacances scolaires de février 2013. Ce voyage doit être finalisé au plus tard le 15 octobre 2012. Un minimum de cinq personnes est requis avec un maximum de 12 personnes + deux accompagnateurs.

Si l'aventure laotienne vous tente, contacter ADV Laos pour les conditions techniques et financières.



Des projets en cours de développement

* Opération cochons tirelire pour 30 familles défavorisées dans sept villages de la région de Savannakhet. ADV Laos avance l'argent pour l'achat de cinq porcelets par famille suivant le principe du micro-crédit. La vente des porcelets après engraissement, puis le rachat de nouveaux porcelets, doivent permettre à ces familles de rembourser l'aide initiale tout en devenant propriétaire de cinq cochons. L'association recherche des parrains ou marraines qui, avec un apport de 40 € pourront aider et suivre pendant 2 ans la vie de ces familles.

* Opération santé animale en partenariat avec l'association Ceveo composée de vétérinaires. Les bovins symbolisent le Livret A des familles laotiennes. Quand elles ont besoin d'argent pour faire face à un imprévu, elles vendent un représentant de leur cheptel. Or la province de Savannakhet a dû faire face à une épizootie de septicémie hémorragique en février. ADV Laos souhaite endiguer et éradiquer ces maladies en effectuant un bilan de l'épizootie avec une évaluation des besoins logistiques. Il s'agira ensuite de lancer les campagnes de vaccination assurées par les agents locaux.

* Opération Electrification rurale dans le cadre d'un projet éducatif avec le lycée Louis Marchal. Il s'agira d'électrifier quatre bâtiments à usages collectifs répartis dans quatre villages situés dans le parc national du Dong Phou Vieng avec pour objectifs le développement durable et l'aide aux ethnies locales.

Bernard Ponton et son épouse Dala dans l'archipel des 4 000 îles perdues au cœur du Mékong et situées à l'extrémité Sud du Laos.



Former et qualifier grâce à Soli'Vers

Objectif : zéro barrière !

Au XXI^e siècle, quand on se trouve en situation de handicap, vouloir se former et intégrer le monde du travail relèvent toujours et encore du parcours du combattant. Plusieurs entreprises apprenantes du secteur de Molsheim ont décidé de se regrouper pour mutualiser leurs moyens et tenter d'infléchir cette tendance avec un objectif avoué de mettre à bas toutes les barrières.

Soli'Vers, c'est quoi ? Un nouveau restaurant, une nouvelle marque, une star'up ? Non, Soli'Vers c'est bien plus que tout cela. "Soli" pour solidarité et "Vers", pour aller de l'avant...

Cette société coopérative d'intérêt collectif (Scic) a été créée pour mutualiser les moyens de différentes entreprises apprenantes et devenir le pôle de l'économie sociale et solidaire du secteur de Molsheim. A sa tête, Pierre Hoerter, bien connu pour son engagement sociétal, milite depuis toujours pour "l'inclusion active" -et non l'insertion comme il se plaît à le dire- des personnes en situation de handicap dans le monde du travail. Avec d'autres entreprises adaptées, il s'attache depuis deux ans à dégager des pistes de travail opératoires et innovantes susceptibles d'améliorer

la qualité de l'accompagnement de ces salariés. Huit structures bien implantées sur le secteur ont déjà adhéré au concept. Outre la Main verte, sont concernés par le projet, l'Adapei du Bas-Rhin, Le Relais de la ferme du château, le Relais A votre service, VertuOse, Inovhand, les Bistrots gourmands du Rhin et le Relais Stierkopf environnement. *"D'autres pourraient nous rejoindre, notamment une association spécialisée dans le langage des signes"*.

Enjeux et perspectives

"Nous voulons avant tout apporter de la formation et des solutions d'emploi à nos salariés", explique Pierre Hoerter. Soli'vers se propose d'héberger les différentes structures dans un même bâtiment

et d'assurer des services d'ingénierie, *"comme la mise en place de didacticiels"*. (lire notre encadré). Grâce à la création de la Scic, chaque entreprise adaptée peut se concentrer sur le cœur de son métier. Elle conserve son entité juridique propre et signe une convention de partenariat avec Soli'Vers qui assure une couverture administrative et logistique commune à toutes les structures. Après avoir défini le statut de la société, il fallait trouver un terrain susceptible d'accueillir la structure. *"Nous souhaitons trouver un emplacement situé dans un périmètre proche de la gare car la moitié du personnel que nous accueillons se déplace en TER"*, argumente le président de la Scic. D'où l'idée de s'implanter dans la zone Ecoparc, facilement accessible à pied ou à vélo.



Au Conseil d'administration, siègent, (de g. à d.), François Grieshaber gérant de Relais Stierkopf environnement, Edouard Sauer représentant de KS construction à la fois partenaire investisseur et responsable du chantier Soli'Vers, Mireille Simon, responsable administratif et financier, Pierre Hoerter, président de la Main verte et Lionel Pinelli, gérant de VertuOse. Manque sur la photo Roland Hirlé, président de l'Adapei.



Ecoparc'Facilities

Par ailleurs, la loi impose à toute Scic de s'inscrire dans une logique de développement local et durable et d'être ancrée dans un territoire en favorisant l'action de proximité et le maillage des acteurs d'un même bassin d'emplois. *"Avec le nombre d'entreprises gravitant dans cette zone d'activités et susceptibles d'utiliser nos services, nous satisfaisons aux exigences et développons un véritable lien social"*.

Pour enfoncer le clou, Soli'Vers envisage même de créer une marque, Ecoparc'Facilities, *"une offre de services multi-cartes destinée aux entreprises du secteur intégrant des travaux de maintenance extérieure et de blanchisserie, les livraisons de repas traiteur, les organisations de réceptions..."*

BBC et norme Iso 26000

Situé en face de Mediapost et des Routiers de l'Est, Soli'Vers envisage d'ouvrir ses portes fin 2013. Labellisé bâtiment basse consommation et répondant aux exigences de la réglementation thermique 2012, l'édifice s'étendra sur 1 300 m² pour une superficie totale de 4 400 m². Il accueillera trois entités distinctes. Un premier pôle

est dédié à la préparation culinaire, un deuxième à la maintenance extérieure. Ces deux unités s'articulent autour d'une plate-forme commune intégrant des sanitaires, un espace réfectoire et surtout *"un bureau d'accueil commun aux différents partenaires avec un standard téléphonique unique"*.

Fossé de récupération des eaux de pluie, installation solaire thermique couplée à une pompe à chaleur pour la production d'eau chaude, utilisation de pellets et valorisation de la paille de maïs par un tout nouveau procédé d'extrusion pour le chauffage complètent les installations et traduisent la volonté de Soli'Vers de s'engager durablement en s'appuyant notamment sur la norme internationale Iso 26000 *"Lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale"*.

Quant à la gouvernance, elle se veut démocratique. Les statuts prévoient la constitution de quatre collèges d'associés, (salariés, entreprises prestataires, entreprises productrices et partenaires investisseurs). Au sein du conseil d'administration présidé par Pierre Hoerter, chaque associé disposera d'une voix, quel que soit le montant de la part de capital détenue par l'associé en question. Aboutissement d'un travail, voire d'un rude combat, mené pour développer les compétences des personnes en situation de handicap et leur permettre d'accéder à la qualification, Soli'Vers entend bien rayonner sur son territoire et pourquoi pas essayer ce concept sur d'autres contrées...

R.S.

Certifia : du geste professionnel à la qualification

Développé par six entreprises apprenantes du Bas-Rhin, Certifia est un outil informatique de gestion des compétences destiné à permettre l'insertion de personnes handicapées ou défavorisées dans le monde du travail. Il permet d'identifier les compétences de chaque travailleur en mettant ses compétences en regard de référentiels métiers spécifiques. Des supports photographiques décomposent chaque geste et incluent généralement un auto-contrôle de connaissances. La capacité de l'utilisateur à réaliser chacune de ces opérations permet la validation complète de la compétence. 60 entreprises apprenantes françaises ont déjà adhéré à ce concept et près de 1 300 salariés ont été évalués.

Université populaire

Un savant échange de savoirs

Une centaine d'universités populaires (UP) ou du temps libre développent leurs activités en France. En Alsace, la fédération des universités populaires regroupe différentes structures comme l'UP du Rhin, dont dépend l'antenne locale de Molsheim. En 2003, un comité d'irréductibles bénévoles a souhaité pérenniser cette tradition pédagogique, pour la plus grande joie des 400 élèves apprenants !

“ **O**n ne cherche pas la gloire. De toute façon on n'arriverait pas à l'atteindre, lancent en chœur Marion Convard et Brigitte Galouye, deux élèves de l'université populaire du Rhin qui ont choisi d'animer l'antenne locale molshémienne. En 2003, nous formions un noyau solide de 12 personnes qui souhaitaient continuer l'aventure. Mais la volonté seule ne suffit pas, il a fallu aussi retrousser les manches, bref s'investir pour que l'antenne locale poursuive son activité.”

A l'écoute des gens

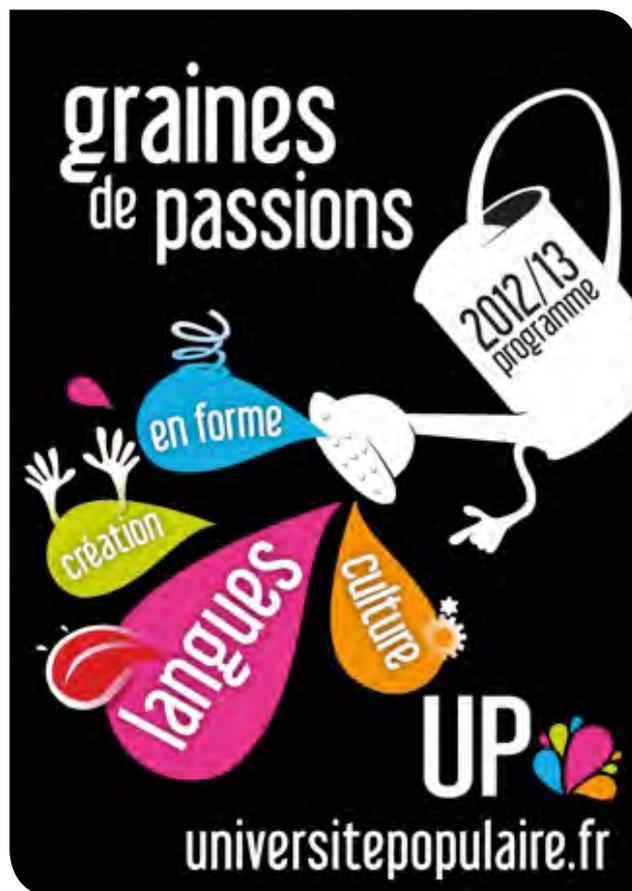
Pour Marion et Brigitte, la force de l'UP, “c'est d'être à l'écoute des gens. Nous remontons auprès de notre coordinatrice les souhaits des apprenants et quand l'idée tient la route, on l'intègre au programme l'année suivante”. A l'image des cours de zumba, un programme de fitness dans l'ère du temps fait son apparition dans le catalogue 2012/2013. Autres nouveautés, la méditation ou harmonie intérieure pour arriver à construire son équilibre ; la gymnastique et l'énergétique chinoise, deux concepts pour mieux connaître son corps et pourquoi pas prévenir les maladies, selon ses adeptes.

A côté de ces nouveautés, une valeur sûre plébiscitée par les auditeurs reste l'apprentissage des langues. De l'anglais à l'allemand, en passant par l'espagnol, l'italien, le chinois “voire l'alsacien avec une prof très dynamique”, il suffit de s'inscrire et surtout de bien évaluer son niveau pour intégrer le cours adéquat. Afin d'assurer un bon apprentissage, les sessions sont volontairement limitées à 15 personnes.

R.S.

En savoir plus :
<http://www.universitepopulaire.fr/>

Portes ouvertes - Exposition peinture le samedi 22 septembre de 10 h à 18 h à l'Hôtel de la Monnaie en présence de certains animateurs
Inscription samedi 29 septembre salle 8 au centre socioculturel rue Notre-Dame de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h
Renseignements : molsheim@universitepopulaire.fr
Marion Convard - tél. 06 20 12 41 17
Brigitte Galouye - tél. 06 50 81 85 49.



Avec le Dif, c'est possible

Le Droit individuel à la formation permet à chaque salarié, à sa demande et avec l'accord de son entreprise, de bénéficier de 20 h de formation par an.

Les cours dispensés à l'Université populaire peuvent être pris en charge par les employeurs dans le cadre du Dif.

Pour tous renseignements ou recherche de formation au titre du Dif, contacter Pascale, tél. 03 67 10 18 22 de 14 h à 17 h 30.

Le goût du travail bien fait

Artisan couturière, Claudine Michalski a rejoint l'Université populaire en 2011. C'est la passion de son métier qui l'a poussée à intégrer l'équipe des professeurs-animateurs. *"Apprendre les techniques de base, acquérir de la rigueur, réaliser le vêtement de ses rêves..."* Voilà en quoi consiste le cours de couture-customisation dispensé par la gérante de Chrono fer, le pressing situé rue de la Boucherie. Fille de couturière et petite-fille de tailleur, Claudine Michalski connaît son métier sur le bout des ongles et manipule dé, fil, coupe fil, ciseaux, mètre-ruban à la perfection. Ses élèves, enchantés par la qualité de la prestation, ont pu réaliser coussins, jupes, chemisiers, nappes.

L'une d'entre elles a même réussi à recycler deux manteaux pour réaliser la pièce unique de ses rêves. Alléchant non ?

Renseignements: Claudine Michalski tél. 03 88 04 85 24.



Un sacré coup de pinceaux



Depuis plus de 20 ans, Jacqueline Engel et Odile Taesch suivent les cours de peinture dispensés par l'Université populaire. Cette indéfectible fidélité peut paraître bien étonnante pour certains.

Au point de se demander si les cours sont bien adaptés...

"Notre motivation est toujours là et nous prenons

plaisir à peindre ensemble, à comparer nos tableaux même si chacun progresse à son rythme", indique Jacqueline. *"Et nous apprenons chaque année de nouvelles techniques comme la peinture acrylique",* défend Odile. Au fil des années, les goûts évoluent, les enseignants changent. *"Avec Jean-Paul Schaeffer, nous dessinions beaucoup d'aquarelles".* Avec Françoise Schlumberger, l'intervenante actuelle, *"c'est différent. Nous travaillons les matières et les textures, nous effectuons des copies, des natures mortes. Il lui arrive de nous imposer un thème bien précis,* expliquent Jacqueline et Odile. *C'est très varié mais nous poursuivons notre apprentissage."*

Une chose est sûre, les deux peintres ont créé plusieurs œuvres qu'elles ont offertes à leur entourage. Un cadeau du cœur, fait maison, pour le plus grand bonheur de leurs proches.

A l'occasion des Portes ouvertes de l'Université populaire, les chefs d'œuvre de l'année réalisés par les apprenants des trois cours sont exposés le samedi 22 septembre.

Renseignements : Françoise Schlumberger – tél. 06 21 42 91 94.



Lycée Camille Schneider

Inauguration de la demi-pension

Vendredi 31 août, s'est déroulée l'inauguration de la demi-pension du lycée Camille Schneider, en présence de Philippe Richert, président de la Région Alsace et de nombreux élus. Outre les travaux visant à restructurer l'espace restauration, l'opération portait également sur la rénovation de l'administration et des logements de fonction ainsi que la création d'un magasin école, d'une chaufferie bois et l'installation de deux chaudières à gaz. Le tout pour un investissement de 6,6 millions d'euros !

“ *L'Education-formation représente près de 300 millions d'euros, soit 40 % du budget total de la Région Alsace,*” lançait Philippe Richert lors de l'inauguration de la demi-pension du lycée Camille Schneider. Cet établissement vient de bénéficier d'une restructuration complète de son service de restauration. Frappé par la vue imprenable sur le parc des Jésuites, le président a salué les efforts conjoints consentis par la Ville et la Région pour offrir “*un cadre de vie et des conditions de travail aux équipes pédagogiques, au proviseur et aux élèves à la hauteur des attentes du XXI^e siècle*”. Outre la nouvelle demi-pension, qui représente un investissement de 3,7 M€, ce lycée, dirigé par Philippe Provence, a été doté d'une chaufferie bois, de deux chaudières à gaz et d'un magasin école qui permettra aux élèves de la filière commerce d'acquérir de l'expérience



Le chef Marc Gruber et son équipe sont en charge de confectionner de bons petits plats aux demi-pensionnaires et aux internes.

avant d'entrer dans la vie active. La nouvelle cuisine, sous la houlette de son chef, Marc Gruber, pourra servir jusqu'à 300 repas, assure l'architecte responsable du projet, René-Pierre Ortiz. Quant au collège Rembrandt Bugatti, l'appel

d'offre a été lancé par le Conseil général du Bas-Rhin pour la construction d'une demi-pension. Elle devrait être opérationnelle vers la rentrée 2015.

R.S.

En bref

Nouveau ! Service de garde le matin de 7 h 15 à 7 h 50 assuré par le Centre communal d'action sociale

A l'instar des écoles maternelles, le Centre communal d'action sociale propose un service de garderie périscolaire aux élèves fréquentant les écoles élémentaires de la Monnaie ou des Tilleuls.

Equipe	Personnel du Centre communal d'action sociale - moniteurs assurant également le service cantine entre 12 h et 14 h
Prix	Forfait mensuel de 19,80 €
Horaires	De 7 h 15 à 7 h 50 (soit jusqu'à l'ouverture des grilles des écoles)
Inscriptions	Sur place uniquement
Lieu	Maison des élèves, rue Charles Mistler

Contact : Mairie de Molsheim - Centre communal d'action sociale
17 place de l'Hôtel de Ville - 67129 Molsheim Cedex
tél. 03 88 49 58 58



Insolite ! saint Georges au Kilimandjaro



Eprouvé par la montée, Sébastien Frey trouve encore la force de brandir le drapeau molshémien au sommet du Kilimandjaro.

Qui l'eût cru ! saint Georges a tutoyé les étoiles. En juillet, à l'abri du froid et des regards dans le sac à dos de Sébastien Frey, l'étendard de Molsheim a entrepris l'ascension mouvementée du Kilimandjaro en Tanzanie, par la voie Machame. Natif de Molsheim et actuellement en poste dans un lycée de Saint-Denis de la Réunion, Sébastien a décidé de grimper sur le toit mythique de l'Afrique avec trois compagnons de cordée. Randonneurs aguerris, les quatre amis sont des habitués des treks à fort dénivelé qu'ils pratiquent dans les cirques de la Réunion. Pourtant, ils ont souffert du mal des montagnes. Le 5^e jour, après 8 heures d'ascension, ils atteignent enfin le pic Uhuru par une température de -25°C. Moment d'intense émotion et de profond bonheur que Sébastien savoure en brandissant le drapeau de Molsheim au sommet de cette montagne culminant à 5 895 m. S'extasiant une dernière fois devant ce panorama grandiose, il amorce la descente avec toute l'équipe, emportant avec lui des souvenirs et le drapeau molshémien qu'il espère bien un jour exhiber sur un autre sommet.

Police municipale

Place à l'e-contravention !

Exit le traditionnel carnet à souches et place au "Personal digital assistant" ou PDA. Depuis début juillet, les agents de la Police municipale ont adopté le procès-verbal électronique pour assurer une meilleure transparence et optimiser le temps de présence sur le terrain.

“**G**âce à l'efficacité du procès-verbal électronique (PVe), les agents n'ont plus de paperasse à remplir puisque tout est transmis via Internet directement au centre national de traitement à Rennes”, analyse Jean-Marc Kaminské. Pour le chef de la Police municipale de Molsheim, “ce gain de temps leur permet d'être davantage présents sur le terrain et d'optimiser la qualité des missions qui leur sont confiées”. Par ailleurs, ce processus automatisé et fiable, transparent et équitable quels que soient les contrevenants, permet de diminuer les risques d'erreurs et donc les soucis de contentieux.



Après avoir validé l'infraction sur son PDA, l'agent appose un avis d'information sur le pare-brise du véhicule en infraction pour avertir le contrevenant.

Encourager les communes

Expérimenté depuis 2009, ce nouveau système de verbalisation des infractions routières équipe déjà les services de la police et de la gendarmerie nationales basés en Alsace. L'Etat entend bien généraliser ce processus à l'ensemble de

l'hexagone en encourageant financièrement les communes à s'équiper. Molsheim a franchi le pas de la dématérialisation de la contravention début juillet.

Pour s'équiper, la Ville a bénéficié d'une participation financière de 50 % de la dépense d'acquisition,

dans la limite de 500 € par PDA. Le coût net s'élève ainsi à 2 600 € TTC incluant deux PDA, une station d'accueil, l'installation et la mise en fonction du système ainsi que la formation des agents.

R.S.

Comment ça marche ?



Chaque agent assermenté de la Police municipale dispose d'une carte à puces personnelle qu'il insère dans le PDA. Un simple effleurement de l'écran avec le stylet et voilà qu'apparaissent les noms des rues préenregistrés, tout comme le type d'infraction (stationnement, vitesse, etc) ainsi que les caractéristiques du véhicule. De retour au poste de police, l'agent pose son PDA sur un socle. Les données sont transmises directement au centre des traitements de Rennes et le courrier contenant la contravention arrive quelques jours plus tard chez l'automobiliste. Net, sans bavures et sans passe-droit. Avec le PVe, inutile de se présenter au guichet de la Police municipale pour contester la contravention. Un recours est toutefois possible auprès de l'officier du Ministère public compétent basé à Strasbourg.

En bref

Collecte des ordures ménagères

Qu'il est agréable de se promener à Molsheim ! Tout le monde en convient. Dans les précédentes éditions du Molshémien, il paraissait opportun de sensibiliser les propriétaires de chien au ramassage des déjections canines. Même si quelques contrevenants peinent encore à appliquer *stricto sensu* l'arrêté municipal du 22 mars 2012, il y a du progrès. La Ville invite toutefois tous les propriétaires de chien à poursuivre leurs efforts et éviter l'infraction.

Œuvrant toujours dans l'intérêt de la sécurité et de la salubrité publique, la Ville souhaite également sensibiliser la population aux modalités de collecte des ordures ménagères. En effet, les bacs bleus ou verts, ainsi que les sachets plastiques jaunes doivent être déposés sur les trottoirs voire sur la voie publique selon les dispositions prévues par l'arrêté municipal du 4 novembre 1994.

Dans l'article 5, il est clairement indiqué que *"les récipients seront sortis sur le trottoir (...) la veille du ramassage après 18 h et rentrés immédiatement après la collecte"*. Il est donc formellement



interdit de placer les conteneurs ou les sacs en plastique jaune trois à quatre jours avant la date de la collecte comme les agents de la Police municipale ont notamment pu le constater lors de la dernière collecte mensuelle. Vivre ensemble dans une ville propre, c'est à la portée de tous.



Attention : 3 mois d'abonnement offerts aux habitants de Molsheim pour toute nouvelle adhésion (offre valable jusqu'au 30/11/2012)

L'autopartage : une voiture juste quand il faut !

L'autopartage est un système qui permet d'accéder à des voitures sans en être propriétaire : au lieu de laisser son véhicule personnel inutilisé les trois quarts du temps et de faire face aux contraintes d'entretien et d'assurance, les autopartageurs disposent d'une automobile uniquement pour la durée de leur besoin. Le reste du temps, la voiture est utilisée par d'autres adhérents.

Le saviez-vous ?

- * Les autopartageurs réduisent leurs trajets en voiture au profit des autres modes de transport (marche, vélo, bus...) et font des économies d'énergie.
- * L'autopartage revient moins cher qu'une voiture personnelle pour un usage occasionnel de moins de 10 000 km par an. Il est souvent une bonne alternative à l'achat d'une deuxième voiture.

Ce qu'il faut savoir sur l'autopartage à Molsheim
 1 station : Deux voitures sur le parking de la gare SNCF
 Abonnement à partir de 50 € par an ou 9 € par mois
 En savoir plus tél. 03 88 237 347 - www.autotrement.com .

Travaux et projets

Chantiers en cours et à venir

Rue des Remparts

Les travaux d'adduction d'eau entrepris par la Communauté de communes de la région de Molsheim Mutzig sont terminés. La Ville se prépare à effectuer la réfection des couches de roulement, des structures de chaussée. Sont également prévus, le remplacement de l'éclairage public, la mise en souterrain du réseau téléphonique et la création de trottoirs. La circulation est d'ores et déjà interdite à tout véhicule sur le tronçon situé entre la rue Streicher et l'immeuble n° 3 de la rue des Remparts, la route étant fortement détériorée suite aux travaux d'adduction.

Côté école maternelle du Centre, les travaux de fondation de l'escalier reliant la rue des Remparts à l'établissement scolaire ont été entrepris et devraient se terminer avant les vacances de Toussaint.



Route de Dachstein

Les travaux d'aménagement de la liaison inter-quartiers ont démarré route de Dachstein et devraient durer jusqu'à la fin du 1^{er} semestre 2013.



Rue des Sports

Les automobilistes ont découvert deux silhouettes d'enfant, Lucas et Julie, à l'abord des écoles élémentaires afin d'inciter les automobilistes à lever le pied.



L'aménagement d'un cheminement piétonnier et cycliste est prévu dans ce passage.

Immeuble Rohfritsch

En très mauvais état actuellement, l'immeuble situé au 1 rue Notre-Dame possède une valeur historique indéniable. Il était nécessaire d'entreprendre des travaux de couverture, d'isolation et de rénovation de charpente afin que le bâtiment soit hors d'eau. Conformément au souhait du service départemental de l'architecture du Bas-Rhin, la restauration doit permettre notamment de conserver la forme de la toiture et de la charpente. C'est l'entreprise Mansching qui a été attributaire du marché.

Parallèlement, la Ville souhaite créer un passage destiné aux piétons et aux cyclistes afin de permettre un accès privilégié entre l'église et la Monnaie.



Travaux dans les écoles

La Ville de Molsheim a profité des vacances scolaires pour entreprendre des travaux de maintenance et de rénovation des bâtiments scolaires. Coordonnés par les Services techniques, ils permettent aux élèves de s'épanouir sur les bancs de l'école dans des conditions optimales.

Ecole maternelle des Prés

- rénovation du revêtement de sol, mise en peinture du couloir
- rehaussement du mur extérieur et rénovation de la toiture - reprise d'étanchéité sur le toit du bâtiment



Ecole primaire des Tilleuls



- installation de tableaux interactifs et de video projecteurs dans les salles B2, B3. Les salles A3 et A7 seront elles aussi dotées d'un équipement similaire dès les prochaines vacances scolaires
- création d'un nouvel escalier en granit au niveau de l'entrée principale. Les travaux devraient être finalisés pendant les congés scolaires de la Toussaint



Ecole primaire de la Monnaie

- changement du video projecteur du système de sonorisation dans la salle de réunion

Ecole maternelle de la Bruche

- travaux extérieurs avec renouvellement du crépi de soubassement et traitement des remontées capillaires sur zones concernées
- travaux d'étanchéité de la toiture terrasse.

Quoi de neuf à Molsheim ?

Boulangerie Pâtisserie Artisanale Mickael

Mickaël Heitz a ouvert sa boulangerie depuis le 3 septembre à côté du collège Rembrandt Bugatti, dans les locaux occupés auparavant par l'enseigne *Crousti Plaisir*.

Vous y trouverez du pain (cuisson en continu), des pains spéciaux, des viennoiseries, des pâtisseries, café, thé, chocolat chaud, des sandwiches, des salades et plats express, des repas chauds sur place...

Boulangerie Pâtisserie Mickael

9 rue Ernest Friederich - Tél : 03 88 83 71 60

Horaires d'ouverture :

Lundi-Mardi-Jeudi-Vendredi de 4h30 à 20h en continu

Mercredi : fermé

Samedi de 4h30 à 12h

Dimanche de 7h à 12h



Nouveaux commerçants
vous souhaitez figurer dans cette rubrique, contactez-nous :
Service communication
tél. 03 88 49 58 28
communication@molsheim.fr

Millepatte



Jérôme Goetz vient d'ouvrir l'agence Millepatte récemment à Molsheim.

Millepatte est un réseau d'aide à la personne proposant divers types de services : garde d'enfants, auxiliaire de vie sociale, homme toutes mains, aide ménagère.

Millepatte a pour but de vous faciliter le quotidien et vous propose des interventions à la demi-heure et en fonction de vos besoins.

Millepatte 9 rue des Capucins - Tél : 03 90 23 79 48

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

Samedi uniquement sur rendez-vous

Mail : molsheim@millepatte.com

Site : www.millepatte.com

Mahon Assurances

Spécialiste de l'assurance auto, habitation, santé, et entreprise, Pascal Mahon a ouvert début juillet sa deuxième agence d'assurances à Molsheim pour mieux vous servir (la 1^{ère} se trouve à Entzheim).

Mahon Assurances

15 rue de Strasbourg - Tél : 03 88 95 51 01

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h

Samedi uniquement sur rendez-vous

Mail : pmahon@agence.generalif.fr

www.mahon-assurances.fr



Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc pour la période du 1^{er} juin au 31 août 2012

Naissances

Bienvenue à ...

Juin

- **Anissa**, fille de Aurore SPIELMANN et de Maxime JODAR
- **Tunc**, fils de Cigdem GUR et de Tuncay ODABASI
- **Lilly**, fille de Stéphanie OFFE et de Cédric BLAIN
- **Emilien**, fils de Adeline VILLEMIN et de Jonathan MARION
- **Simon**, fils de Anne-Laure WAHL et de Damien SCHITTER
- **Yunus**, fils de Sevim BILICI et de Hasan BEKCI
- **Koray**, fils de Ebru ALICI et de Emrullah SEDIROGLU
- **Hannane**, fille de Salima ABODO et de Keldi SOILHI MOGNE
- **Ediz**, fils de Emine ÇALISKAN et de Adem DEMIREL
- **Auriana**, fille de Julia MAILLOT et de Dimitri DE LAMOTHE
- **Solveig**, fille de Virginie WIES et de Stéphane BASCOUERT
- **Ismaël**, fils de Joëlle TROESCH et de Stéphane ARENA
- **Hugo**, fils de Jana SAJTLEROVA et de Osvaldo CADIMA
- **Cassandre**, fille de Nadège BAILLY et de Sébastien JUNGE



Juillet

- **Kurtys**, fils de Joanne ALBRECHCZYNSKI et de Sébastien JEANPIERRE
- **Zoé**, fille de Lydia DE BERTIN D'AVESNES et de Eric KEHRWILLER
- **Clara**, fille de Glory DANIEL et de François CORNOT
- **Léo**, fils de Chrystelle REBMEISTER et de Guy RIEFFEL
- **Lilian**, fils de Camille ARMAND et de Olivier BOCK
- **Nael**, fils de Sihem CHAMI et de Kamel BEZGHICHE
- **Maëly**, fille de Fanny MAZELIN et de Franck LOBSTEIN
- **Adam**, fils de Ourida JEROU et de Oussama MIZOURI
- **Ilyes**, fils de Angélique PASCAL et de Duy BRETTINGER
- **Medine**, fille de Derya CESUR et de Hamdi ÖNAL

Août

- **Hilal**, fille de Aysel GÖNEN et de Sinan ATA
- **Ludivine**, fille de Anne-Laure REBIERE et de Stéphane LUTTMANN
- **Ahmet**, fils de Hülya BABA et de Yasin YASAR
- **Elodie**, fille de Magali MELLINGER et de Jean-Marc SCHITTER
- **Victor**, fils de Emilie GASSER et de Stève BELON

Mariages

Tous nos voeux de bonheur à ...

Nadine MATTEI et Patrick STADELWIESER 16 juin 2012
 Elaine BITSCH et Jérôme SCHNEIDER 23 juin 2012
 Morgane RAMADOUR et Maxime LAURENT 23 juin 2012
 Maryline KIEFFER et Nicolas LASSERRE 30 juin 2012
 Fanny PORTA et Julien SCHMITT 05 juillet 2012
 Delphine SCHRAMM et Franck LAMON 06 juillet 2012
 Jennifer MOERCKEL et Michaël CHRIST 07 juillet 2012

Delphine DEPP et Florent ENGOUE 07 juillet 2012
 Pascale RIESS et Thibaut LAROCHE 28 juillet 2012
 Rachel SPIELMANN et Christophe LENTZ 28 juillet 2012
 Aurélie DEIBER et Olivier ORGAWITZ 04 août 2012
 Vanessa ZAUG et Jonathan MUCKLI 18 août 2012
 Ouidad EL ABED et Pascal DEVAUX 25 août 2012
 Floriane TOUPET et Lucien LAURENT 25 août 2012





VINS et CRÉMANT d'ALSACE
Grand Cru Bruderthal - Eaux de Vie
Vignoble en culture biologique



Ph. Heitz



**Cave ouverte le
dimanche 14 octobre 2012**

Repas de midi sur réservation

**Philippe HEITZ
Propriétaire-Viticulteur**

4, rue Ettore Bugatti - 67120 MOLSHEIM
Tél. 03 88 38 25 38 - Fax 03 88 38 82 53
www.vins-heitz.com / E-mail : contact@vins-heitz.com

www.atoo bois.com



PARQUETS



LAMBRIS



Trouvez la tendance
bois dont vous rêvez...



PORTES



SHOW-ROOM



TERRASSES

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30 - samedi jusqu'à 17h30

19 route Écospace - 67 Molsheim
Tél. 03 90 40 96 04 - info@atoobois.com



Menuiseries Intérieures
Placards - Portes
Aménagements de combles
Vitrerie

16, route Industrielle de la Hardt - 67120 MOLSHEIM
Tél./Fax 03 88 38 00 35 - Mail : menuiserie.geng@orange.fr

☎ 03 88 38 14 64

AMBULANCES AGRÉÉES

(Agrément 67 073 82)

Taxi — V.S.L.

3, rue Pasteur
67120 MOLSHEIM

Paffenhoff s. à r. l.

ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES
Prise en charge de toutes démarches et formalités

*Dominique
Weber*



Choix - Qualité - Conseil - Prix

15, rue de Saverne - 67120 MOLSHEIM - Tél. 03 88 38 16 92

est nettoyage

NETTOYAGE DE FIN DE CHANTIER
ENTRETIEN DE PARTIES COMMUNES D'IMMEUBLES,
BUREAUX



102A, rue du Four
67210 GOXWILLER

Tél. 03 88 95 02 32
Fax 03 88 95 07 51

Centre de compétences :

EBP / CIEL : Logiciels de Gestion/métiers Pro & Privé

TERRA : Informatique Pro & Privé (garantie 3 ans min.)

KONICA MINOLTA : Solution impression Laser / Coût à la page

Dépannage et Récupération de données

Assemblage d'ordinateur à la demande

Vente de Matériel informatique...

24H/24 7J/7



Bernard INFORMATIQUE

2, rue Kreuzel
67120 MOLSHEIM

☎ 06 80 96 94 61

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

www.creditmutuel.fr

CRÉDIT MUTUEL RÉGION MOLSHEIM
26, PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE - 67120 MOLSHEIM
CAISSES LOCALES DE : ALTORF - MOLSHEIM
SOULTZ-LES-BAINS - WOLXHEIM
TÉL. : 0820 09 55 68 (0,12 €/MIN)